**Stage de Master 2** (ou Master 1)

**Géohistoire de la sécheresse en région Centre Val de Loire (18e-20e siècles)**

La sécheresse est un risque encore assez peu documenté dans l’histoire et dans certains territoires, contrairement par exemple aux inondations ou aux avalanches. Pourtant, ses conséquences sont importantes et révèlent des choix politiques et de société. L’année 2022 en a été une illustration, avec des ressources en eau amoindries dans un grand nombre de lieux, et des effets plus ou moins dommageables dont des atteintes à l’agriculture et des incendies.

L’objectif du stage est de mieux connaître l’histoire des sécheresses dans la région Centre-val-de-Loire. Sans tendre à l’exhaustivité, le but est de mieux comprendre ce que la sécheresse a « fait » à des territoires et ses habitants et quelles réponses ont été apportées, à différents niveaux. En travaillant autour de différents cas d’étude, il s’agira alors d’identifier et de caractériser les territoires et activités les plus vulnérables lors des périodes de sécheresses passées.

Après une familiarisation guidée à la fois avec les recherches déjà effectuées en géohistoire des risques et en histoire du climat, le candidat aura la liberté d’explorer plusieurs pistes et documentations. Parmi les sources inédites qui pourront être abordées, plusieurs mériteront une attention toute particulière :

* Les archives de la presse régionale, qui pourront mettre en lumière les conséquences sociales et politiques des sécheresses, notamment celles de 1893, 1921, 1949 et 1976
* Les archives départementales, notamment les séries C pour l’Ancien régime et M pour la période contemporaine. Un premier dépouillage de quelques fonds aux archives d’Indre-et-Loire a mis en évidence la richesse potentielle des informations sur les sécheresses concernant par exemple l’agriculture, les feux de forêts – certains liés à des périodes très sèches, voire image ci-après – ou encore les pénuries d’eau dans la région Centre-Val-de-Loire.
* Les tables météorologiques du réseau d’observateurs de la Société Royale de Médecine, notamment celles de Chinon où des observations ont été faites presque quotidiennement entre 1766 et 1778.

L’objectif du stage n’est pas de fournir une chronologie de tous les épisodes de sécheresses mais bien de se concentrer sur quelques événements ou périodes particulièrement marquants pour la région entre le 18e et le 20e siècle. En croisant les approches entre géohistoire des risques, histoire du climat et *historical political ecology*, le but est de comprendre comment un système de risque a pu se mettre en place à certains moments, en identifier les causes (aussi bien climatiques que politiques) et les conséquences (autant « naturelles » que sociales voire sociétales). L’identification des politiques publiques et de la réglementation (comme les arrêtés sécheresses) sera ainsi à historiciser. Expériences, pratiques et connaissances vernaculaires de des sécheresses seront à documenter pour envisager si elles composent des cultures climatiques des sécheresses, peut-être disparates et différentes selon les lieux, les personnes et les moments historiques. Enfin, le stagiaire pourra proposer des pistes d’adaptation en identifiant dans l’histoire quels leviers (aussi bien politiques que socio-économiques voire paysagers) ont été déployés, pour des meilleures façons de vivre avec les futures sécheresses.

Dans ce stage, il est donc attendu un candidat historien ou géographe aussi bien intéressé par les enjeux liés à l’environnement que la politique. Le travail ne s’inscrit pas dans une géographie physique ou une hydrologie historique quantitative des sécheresses mais bien plutôt en géohistoire d’un risque qui peut mettre en valeur des vulnérabilités à mieux comprendre et spatialiser, à différentes échelles.

Principales étapes :

- recherche bibliographique et appropriation du sujet, formulation du questionnement principal du stage avec les encadrants

- identification des sources secondaires et primaires et élaboration de la méthode d'analyse

- analyse des événements de sécheresses remarquables dans la région

- identification des leviers de « résilience » face aux sécheresses passées

Il est attendu un mémoire organisé autour de ces différents objectifs. Plusieurs regards complémentaires pourront être développés selon les appétences du stagiaire et ses motivations de recherche et professionnelles. Un séminaire pourra être co-organisé avec le stagiaire sur le thème. Le candidat pourra prendre part aux diverses activités de l’UMR d’accueil (CITERES).

Méthodes mobilisées : recherches bibliographiques, recherches en archives

Durée et gratification du stage : entre 5 et 6 mois.

Début du stage : **mars 2023** (en fonction du calendrier de la formation).

Gratification selon les normes en vigueur (591,50 € / mois)

Lieu : **UMR CITERES à Tours**. Accueil du stagiaire dans un bureau partagé.

Co-encadrement : Alexis Metzger (MCF, INSA CVL, ENP Blois), Sylvie Servain (PR, INSA CVL, ENP Blois), Caroline Le Calvez (MCF, Université d’Orléans),

Principes de l’encadrement : accompagnement de l’étudiant dans la bibliographie, les questionnements, les grandes orientations du stage. Conseils dans les méthodes, le travail en archives, le choix des sites. Suivi, correction et évaluation du mémoire rédigé.

Candidature (CV, lettre de motivation et un travail écrit – article, mémoire de M1…) à adresser à : Alexis Metzger (alexis.metzger@insa-cvl.fr), Sylvie Servain (sylvie.servain@insa-cvl.fr) et Caroline Le Calvez (caroline.le-calvez@univ-orleans.fr)

**Date limite de candidature : 24 février 2023.** Entretiens (à distance) rapidement après.